

REALISATION DES OUVRAGES DE L'OMVG

L'expertise étrangère à 100 à l'heure

L'expertise étrangère est privilégiée dans la réalisation des grands ouvrages. Malgré le fait que les projets de l'Omvg sont des ouvrages d'intégration liant la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau et le Sénégal, leurs privés nationaux ont été délaissés au profit de l'expertise étrangère. Même s'il y a eu des appels d'offres, les projets de l'Omvg ont été confiés à des entreprises étrangères. Sept entreprises ou groupements d'entreprises, tous des étrangers, ont été retenus pour l'exécution des travaux à travers 18 contrats. Il s'agit des entreprises *Kec International* qui a raflé 4 contrats de lignes et 2 contrats de postes, du Groupe *Eiffage Energie Transport et Distribution/Elecnor* avec 4 contrats de postes ; du Groupement *Sumex-Xd* avec un contrat de lignes. Mais aussi de l'entreprise française *Vinci Energies Tte/Cegelec* avec 4 contrats de lignes, de *National Contracting Company*, de *Siemens Sa/Nv* Belgique et enfin du groupement *Vinci Construction Grands projets/ Vinci Construction terrassement/ Andritz Hydro Autriche* pour un contrat relatif à l'aménagement hydroélectrique du barrage Sambangoulou (Kédougou). Le contrat d'exécution de l'aménagement hydroélectrique de Sambangoulou est un contrat phase d'un montant de 381 millions d'euros signé avec le groupement *Vinci Construction/ Andritz Hydro*. *Gauff Engineering* a été retenu pour l'assistance technique à maîtrise d'ouvrage et *Aecom* comme Ingénieur Conseil (Ic) pour les services de contrôle, de supervision et de surveillance des travaux de réalisation.

Ces entreprises étrangères favorisées au détriment des locaux prendront la plus grande part du financement de plus de 167 milliards de Frs Cfa décaissée par la Banque mondiale, la Bad, l'Afd, la Bid, la banque allemande Kfw... et la contribution des Etats membres.

Interpellé sur cette question en marge de la visite de presse organisée par l'Organisation de mise en valeur du fleuve Gambie, le Secrétaire général de ladite structure a dédramatisé soutenant que «*le marché était ouvert à tout le monde*». Et de se fendre de questions. «*Est-ce qu'il y a eu des entreprises locales qui ont postulé. C'est une question. Parmi les entreprises qui ont gagné, il y a une entreprise marocaine qui a postulé. C'est des projets en gestation de très longue date. Il faut donc chercher des partenaires pour pouvoir le faire*», dit-il. «*On respecte les standards internationaux. Quelqu'un qui ne postule pas ne peut pas gagner*», relative Ababacar Ndao qui a eu par le passé à occuper les fonctions de coordonnateur des organismes de bassin (OmvS et Omvg). Il en est de même pour l'ingénieur – Conseil *Aecom* qui trouve qu'il y a eu appel d'offres. «*Il y a eu un appel d'offres et des critères qui sont internationaux avec des entreprises qui ont des capacités financières de faire. Mais on a des compagnies sénégalaises qui font de la sous-traitance qui font partie du projet. On a des ingénieurs sénégalais très compétents. On a des locaux et des sous-traitants qui travaillent avec nous*», a détaillé Nacer Chekkouri.

Magib GAYE

A Dindi Félo, le tourisme se meurt...

Site touristique jadis privilégié, avec ses cascades, ses collines et monticules..., Dindi Félo (Kédougou) est en train de perdre son attractivité. L'absence de routes praticables ou encore les menaces qui pèsent sur sa réserve naturelle de chimpanzés sont autant de facteurs qui tuent le tourisme dans ce beau coin du Sénégal. Reportage !



Chef-lieu de Ségou, la commune de Dindi Félo est connue pour ses activités touristiques avec ses chutes d'eau, ses collines, sa réserve naturelle communautaire de Chimpanzés, ses cascades et campements touristes. Elle est seulement distante de la ville de Kédougou d'une trentaine de kilomètres. Mais pour y accéder, c'est la croix à la bannière, avec une piste de production qui n'existe que de nom. A bord d'un véhicule 4X4, il faut affronter les nids de poule, les flaques d'eau ou encore le relief accidenté et faire 1 heure 30 minutes de route pour accéder à Ségou avant d'atteindre Dindi Félo. Malgré les différents appels formulés par la population envers les autorités, cette vieille doléance n'est, pour le moment, pas satisfaite. Conséquence : l'activité principale de cette commune est en train de mourir à petit feu. Pas plus tard que la semaine dernière, renseigne le maire de ladite localité, «six véhicules de touristes ont fini par rebrousser chemin à cause la route cahoteuse menant à Ségou».

Interpellé sur cette question en marge de la visite de presse de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omgv) sur les impactés du village de Ségou, Kikalou Diallo, maire de la Commune de Dindi Félo, a tiré la sonnette d'alarme sur le tourisme qui

se trouve dans un état comateux dans la zone. «La route constitue un frein pour le développement de la commune de Dindi Félo», dit-il. Présentant la contrée, il explique : «C'est une commune touristique avec ses cascades et ses réserves de chimpanzés. En dehors de la cascade de Dindi Félo, nous disposons de beaucoup de sites touristiques. La commune a eu à créer une réserve naturelle communautaire. Après l'Ouganda, c'est la commune de Dindi Félo qui dispose d'une réserve naturelle de chimpanzés. Il y a des touristes qui viennent visiter et payent à la commune des droits». Le seul handicap par rapport au développement de ce tourisme, déplore le maire, «c'est l'état cahoteux de la route». Par la même occasion, il soutient : «Nous pensons qu'avec la volonté du chef de l'Etat qui a annoncé sa décision de restaurer cette route, cela va participer au développement de la commune. Cette route est un handicap pour nous. Le ministre des Infrastructures et des Transports terrestres

nous a rassurés à son passage ici mais nous les invitons à passer à l'acte».

En sus de ce problème de la piste défectueuse, il y a une réelle menace sur la réserve naturelle des chimpanzés avec le passage de la ligne haute tension de l'Omgv qui va, selon la population locale interrogée, perturber la quiétude des chimpanzés. Cette réserve est, en effet, une activité florissante du tourisme de Dindi Félo. «Si cette ligne passe au niveau de la réserve naturelle des Chimpanzés, je ne pense pas qu'elle puisse perturber ces animaux. S'il s'agissait de bruits là ils perturberaient leur quiétude», répond de manière innocente le maire Kikalou Diallo.

... Sa population, l'«oubliée du système»

Dindi Félo et ses douze villages font partie des communes qui ont donné une majorité favorable au candidat de la coalition Bby. Ce qui lui a permis d'obtenir un deuxième mandat. Néanmoins, Dindi Félo et sa population

semblent être les oubliés du système. Ils sont laissés en rade. C'est une contrée qui ne dispose de rien. Elle n'est ni branchée sur le réseau hydraulique ni sur le réseau électrique. Côté assainissement, n'en parlons pas. Parce qu'elle est dépourvue d'infrastructures. Dans le cadre du Programme d'urgence pour le développement communautaire (Pudc), des panneaux solaires y ont été installés. Mais les concessions ne sont pas branchées. Elles ne servent qu'à l'éclairage public. «Sur les 12 villages de la commune de Dindi Félo, il n'y a que deux villages électrifiés dans le cadre du Pudc avec ses panneaux solaires. Ces panneaux solaires n'ont pas pénétré les concessions. Ils n'éclairent que quelques ruelles. Il y a le village de Ségou, chef-lieu de la commune qui n'est pas électrifié. Dans les villages, il y a des forages mais il y a les populations qui augmentent d'année en année. Ce qui va entraîner un déficit énorme à combler. Il y a des châteaux d'eau qui ne marchent plus. Il y a des problèmes d'eau au niveau de la commune», reconnaît le maire de Dindi Félo.

Habitant de la localité, Bocar Cissokho a grandi dans le village de Ségou sous l'aile protectrice de sa grand-mère. Interrogé sur les difficultés de la localité, il souligne : «J'y ai grandi et fondé une famille. C'est une commune durement éprouvée par le chômage de ses jeunes». Avec son niveau scolaire de Cm2, M. Cissokho se débrouille pas mal avec un français châtié pour exposer les préoccupations de Ségou qui tournent autour de l'absence d'eau potable, d'électricité, de chômage endémique de ses jeunes et le tout dans une pauvreté chronique. Pour avoir abandonné très tôt les études, il est rentré dans l'agriculture avec la culture du Fonio, du riz et de l'arachide. «Nous appelons les autorités à nous venir en aide, à venir en aide aux jeunes de la localité frappés de plein fouet par le chômage», a-t-il lancé. Embouchant la même trompette, son épouse Awa Sylla a exposé les préoccupations des femmes de Ségou. Avec le Programme d'action pour un développement rural juste et durable (Pader), il y a la transformation du fonio. «On faisait la dure labour dans le Pader mais on est surexploité. C'est pour cela que j'ai tout laissé tomber pour aider mon époux dans les travaux champêtres», expose-t-elle.

Magib GAYE

||| INSECURITE

LE MAIRE MAMADOU CISSE SUR LE VOL DE BETAIL A GOUDOMP

«On est déshonoré avant d'être tué»

Le vol de bétail est récurrent dans la commune de Simandi Brassou (département de Goudomp), une zone frontalière avec la République sœur de Guinée-Bissau. Il ne se passe presque plus un seul jour sans qu'on ne parle d'affaire liée au vol de bétail. La dernière en date s'est déroulée en pleine fête de *Tabaski* entraînant la mort du propriétaire des bêtes. D'où le cri du cœur lancé par le maire de ladite localité qui a pris part, hier, à la visite de presse de l'Organisation mondiale pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) à Tanaff, dans le cadre de son projet d'énergie. C'est avec un pincement de cœur que le maire Malamine Cissé a tiré la sonnette d'alarme sur le déficit sécuritaire énorme à combler dans la localité. «On est

déshonoré avant d'être tué par les voleurs. Ce, parce que nous sommes désarmés par l'armée nationale», a déploré le maire de la localité qui milite en faveur d'un renforcement des cantonnements militaires le long de la frontière pour «abolir» le vol de bétail. Ces préoccupations et doléances sont également exposées par le sous-préfet de Simandi Brassou. Le préfet Ousmane Sané qui n'a pu effectuer la traditionnelle prière de *Tabaski*, à cause d'un vol de bétail ayant entraîné mort d'homme, estime qu'une seule brigade de gendarmerie ne peut pas sécuriser tout le département. Lequel ne dispose également pas d'une caserne de sapeurs-pompier.

Magib GAYE

CONSTAT FAILLES DU PUDC, DU PUMA...DANS LE MONDE RURAL

A Dioudoubou, les femmes continuent à accoucher dans les pirogues, sur les charrettes...

Avec des programmes comme le Pudc, le Puma, etc. on pensait révolu l'accouchement des femmes du monde rural sur des charrettes et autres. Que nenni. Dans la commune de Dioudoubou (département de Goudomp), on continue à donner la vie dans des conditions moyenâgeuses.

(Envoyé spécial) – Avec le découpage administratif opéré sous le régime de Wade, certains villages ont été érigés en communes. Arrivé au pouvoir, en 2012, Macky Sall est allé plus loin en décrétant la communalisation intégrale. Sauf que les moyens d'accompagnement n'ont pas suivi. Conséquence : des communes n'existent que de nom avec un déficit criard en moyens. Commune située dans le département de Goudomp, Dioudoubou est dans le lot des communes les plus enclavées du pays. Pour y accéder à partir de la ville de Sédhiou, il faut emprunter le bac ou des pirogues. «Notre commune est la plus enclavée du pays. D'où le nom de la commune, Badumbo, expression mandingue qui signifie +au fond du canari+», explique son maire, Ibrahima Djité.

Profitant de la visite de presse organisée par l'Organisation de la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvig), dans le cadre de son projet Energie, il a exposé le dénuement auquel fait face sa commune. «Des



pistes rurales, il en manque. Des infrastructures minimales de base, on n'en parle même pas. La commune n'a pas encore de poste de santé alors qu'on en a fait la demande depuis 2015 au niveau du ministère de la Santé», liste-t-il. Jusqu'à présent, révèle le maire de Dioudoubou, «les femmes continuent à accoucher dans les pirogues, des charrettes parce que la grande partie des populations se trouvent au fin fond de la commune où l'accès est

difficile. Les véhicules n'y passent pas. Ce sont les pirogues et les charrettes qui transportent les femmes qui sont en travail». Pour ne rien arranger, dit-il, «l'école manque d'infrastructures» et «c'est l'une des communes les plus touchées par l'exode rural et l'émigration clandestine».

10 mois d'arriérés de salaires

En sus de ces contraintes, il y a celles liées aux ressources de la mairie. Le per-

sonnel municipal de Dioudoubou court derrière 10 mois d'arriérés de salaires. «Les besoins sont tellement nombreux que les fonds de dotation dédiés aux collectivités territoriales dans le cadre de l'Acte 3 de la décentralisation ne suffisent plus. La commune n'a pas de ressources. Il n'y a ni marché, ni garage. Il n'y a que le minimum fiscal qui n'est souvent pas payé par les populations parce qu'elles ne sont pas sensibilisées sur la question. On a même des difficultés pour prendre en charge le personnel de la mairie. Il y a des arriérés de salaires de 10 mois dus au personnel municipal», reconnaît le maire de Dioudoubou. Sa grande préoccupation, c'est l'état de délabrement dans lequel se trouve sa mairie. Avant même sa réception, la bâtisse menaçait ruine. «C'est l'Agetip qui avait construit le bâtiment. Ils avaient promis de le réhabiliter. Mais, jusqu'à présent, rien n'est fait. Nous aimerions que l'Etat nous vienne en aide afin que le Conseil municipal de Dioudoubou puisse tenir ses délibérations dans des conditions de sécurité», déclare le maire.

Magib GAYE

OUSMANE SANE, SOUS-PREFET DE
SIMANDI BRASSOU (DEPARTEMENT DE GOUDOMP)

«Il y a des choses à améliorer dans l'Acte 3»

Interpellé sur les préoccupations formulées par le maire de Dioudoubou, le sous-préfet de la localité a tenté d'apporter des réponses. «Les locaux de la mairie sont complètement délabrés. D'ailleurs, on va envoyer la commission auxiliaire de protection civile qui va venir inspecter les locaux. Le constat sera sanctionné par un procès-verbal. C'est sur cette base que le

préfet pourra, selon le contenu du Pv, prendre la décision par arrêté de fermer les lieux en attendant que des réparations soient faites», a expliqué Ousmane Sané.

«On a évalué l'Acte 3 de la décentralisation. Il y a du bon et du mauvais. Il y a des choses à améliorer. L'Acte 3 n'est pas une fin en soi, c'est un processus. Des actes ont été posés, il reste à en poser

d'autres. Dans chaque région, des Crd ont été tenus pour évaluer. Nous, acteurs de terrain, plus les populations et les collectivités locales, chacun a fait une évaluation et certainement qu'un document de synthèse au niveau national sera pris et à partir de ce moment des décisions fortes seront prises», ajoute l'autorité administrative.

M. GAYE

INTEGRATION ENERGETIQUE ENTRE SES ÉTATS MEMBRES

L'Omgv tient son réseau électrique interconnecté

Le rêve de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omgv) est sur le point de devenir réalité. Dans les régions de Kaolack, Kaffrine et Tambacounda, des ouvrages destinés au Projet énergie de l'Omgv. Ce projet vise la réalisation d'une ligne électrique interconnectée reliant les réseaux de ses États membres et un barrage hydroélectrique d'une puissance de 128 MW commencent à prendre forme.

Le Sénégal va bientôt bénéficier de sa seconde ligne électrique interconnectée reliant son réseau à celui de la Gambie et des deux Guinéennes (Bissau et Konakry), grâce au Projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omgv). Lancé le 4 février 2017 sur une période de trois ans, ce projet qui est composé de deux volets dont un barrage hydroélectrique d'une puissance de 128 MW et une ligne d'interconnexion reliant les réseaux électriques des quatre États membres est aujourd'hui sur la bonne voie, du point de vue de la réalisation. En visite de presse avec les responsables du Comité national de suivi des travaux de ce projet depuis hier, lundi 2 septembre, dans les régions de Kaolack, Kaffrine et Tambacounda, en compagnie des autorités administratives de ces régions respectives, l'on a pu constater l'état d'avancement des travaux de réalisations des infrastructures.

A Kaolack, point de départ de cette visite qui a commencé par le site de stockage du matériel destiné au tronçon Kaolack-Mbirkilane à Kahone, pour finir à la centrale électrique de cette même localité (Kahone)

où est prévue l'installation de l'un des 4 postes de transformation que le Sénégal doit abriter dans le cadre de ce projet, tout le matériel est sur place. Il s'agit, entre autres, des câbles de haute tension, des fibres optiques, des piliers et des pièces destinées aux postes de transformation, la plupart dans des caisses non encore ouvertes. Les ouvriers sont également à pied d'œuvre sur les différents chantiers visités, munis de leurs tenues de travail, chaussures de sécurité et gants de protection. Côté réalisation, il faut noter que 164 pylônes électriques sur les 447 prévus entre Kaolack et Tambacounda ont été déjà réalisés et près de 228 fondations.

Prenant la parole à la fin de cette étape, pour faire le point, l'adjoint au Gouverneur de Kaolack



chargé du Développement, Baboucar Mboundou Ngom, a indiqué que ce projet va contribuer au renforcement des objectifs d'électrification universelle en ce sens que l'essentiel des villages traversés par les lignes seront électrifiés. Revenant sur la situation des impactés par les ouvrages, l'autorité rassure que la plupart des personnes recensées lors de la phase d'enquête ont été déjà indemnisées à Kaolack. Poursuivant son propos, il souli-

gne qu'il ne reste environ que 31 cas en cours de traitement et ces derniers concernent des nouvelles implantations sur les sites impactés par le projet. Au niveau de la région de Kaffrine, l'adjointe au Gouverneur chargée du Développement a également estimé à 67% le niveau des indemnisations dans sa région. Pour sa part, Ababacar Ndao, Secrétaire général du Comité national Omgv/Sénégal, a expliqué, au sujet des ouvrages

prévus dans le cadre de ce projet qui vise le renforcement du système de production et de distribution de l'énergie électrique dans les 4 États, qu'il s'agit de 15 postes de transformation haute et moyenne tension dont 4 au Sénégal notamment à Kaolack, Tamba, Kédougou et Tanaff. Le reste est réparti entre la Gambie (2), la Guinée (5) et la Guinée-Bissau (4).

NANDO CABRAL GOMIS
(ENVOYÉ SPÉCIAL)

INTEGRATION ENERGETIQUE ENTRE SES ÉTATS MEMBRES L'Omgv tient son réseau électrique interconnecté



PROJET DE BARRAGE HYDROMETRIQUE ET DE LIGNE D'INTERCONNEXION DE L'OMVG

L'électrification de plusieurs villages annoncée

L'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) a annoncé un vaste programme d'électrification dans le cadre de son projet énergétique. S'exprimant lors d'une rencontre avec les populations du village de Ségou dans le cadre de la visite de presse des chantiers de ce projet, les responsables de l'Omvg ont indiqué que tous les villages situés le long du passage de la ligne interconnexion régionale sur un rayon de 100 kms, seront électrifiés.

Après les régions de Kaolack et Kaffrine, le Comité national de suivi des travaux du projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) a poursuivi hier, mardi 3 septembre la visite de presse des chantiers de ce projet dans la région aurifère de Kédougou. Sur la place, la délégation, en compagnie des autorités administratives de la région s'est rendue respectivement au niveau du village de Ségou et sur le site devant accueillir le poste de transformateur et dispatching de Kedougou situé à une vingtaine de minutes de voiture sur la droite de la route de Kaled-Salemata. Première étape de ce périple dans cette région bénie par la nature du fait de son

paysage aux caractéristiques géographiques fantastiques du fait d'importantes formations montagneuses rocheuses qui entourent plusieurs de ses villages, Ségou, où on dénombre environ 19 impactés de ce projet. Sur place, les échanges avec la population locale ont très vite été monopolisés par la question de la voie qui relie ce village à Kédougou. Prenant la parole devant l'adjoint au gouverneur, chargé des affaires administratives, Jean Paul Faye et Moustapha Diaw préfet de Kédougou, les représentants de la population après avoir remercié les responsables de l'Omvg pour la diligence dans le trainement des indemnités ont soulevé certaines doléances. Il s'agit entre autres, de l'élec-

trification de leur localité mais aussi du bitumage des 29 kms qui relient leur localité à la route de Kaled-Salemata. De son côté, le maire de Dindéfelo, Kinkala Diallo a expliqué que le ministre des transports a annoncé lors d'une récente visite de la réfection de cette voie qui constitue selon lui un véritable frein pour le développement touristique de sa commune en dépit de ses nombreuses potentialités, a insisté sur le volet électrification. Une demande qui semble ne pas tombé dans l'oreille d'un sourd puisque, Mme Dior Mbacké Kâ de l'Omvg a annoncé un projet d'électrification de tous les villages situés le long du passage de cette ligne interconnexion sur un rayon de 100 kms. Situé à

29 kms au Sud de la commune de Kédougou dans la commune de Dindéfelo, Ségou est séparé de la Guinée par une imposante montagne.

A l'image des douze autres villages de cette commune de Dindéfelo, Ségou qui abrite le dernier poste frontalier avant la Guinée, dispose d'une importante potentialité touristique du fait des chaînes de plateau qui l'entourent et offrant une vue panoramique. Cependant, ce village semble ne pas profiter de cette bénédiction de la na-

ture du fait des conditions d'accès très difficiles. En effet, la piste de Dindéfelo, l'unique voie qui le relie à Kédougou a atteint un niveau de dégradation telle que très peu de véhicules s'y aventurent en cette période d'hivernage en raison du niveau des eaux stagnantes qui, par endroit, couvrent une grande partie des gros nids de poulets qui la longent. Seuls quelques véhicules constitués pour la plupart des 4X4 osent s'aventurer aujourd'hui dans cette piste.

NANDO CABRAL GOMIS

CHANTIER DU PROJET DE LA LIGNE D'INTERCONNEXION DE L'OMVG A TAMBA

Les entreprises invitées au respect de la législation du travail

L'adjoint au Gouverneur de Tamba en charge du développement a formellement mis garde les entreprises qui opèrent dans les chantiers du projet énergie de l'OMVG sur le respect du droit des travailleurs. S'exprimant en marge d'une visite de chantier de ce projet organisé par le Comité national de suivi des travaux dudit projet, Cheikh Ndiaye a prévenu qu'il veillerait sur le respect de la législation de travail et les normes environnementales.

Après la région de Kédougou, c'est autour de celle de Tambacounda d'accueillir hier, mercredi 4 septembre, la visite de presse initiée par le Comité national de suivi des travaux du projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) sur les chantiers dudit projet énergie de l'OMVG. Dans cette localité, la délégation en compagnie des autorités administratives de la région s'est rendue respectivement sur le site de stockage du matériel et le chantier du poste d'interconnexion des lignes de hautes tensions venant de Kédougou, Kaolack et Tanaf. S'exprimant au terme d'une visite guidée, l'adjoint au Gouverneur de la région en charge du développement, Cheikh Ndiaye a rappelé à l'endroit des entreprises sous-traitant intervenant sur le chantier du poste de transformateur, la nécessité pour elles de respecter les normes environnementales mais aussi la législation en matière de travail dans les recrutements. Insistant sur ces deux aspects, Cheikh Ndiaye a prévenu qu'il veillerait personnellement au respect de la réglementation en vigueur.

Auparavant, prenant la parole sur cette dernière question, Malick Ndour, inspecteur régional du travail dit veiller depuis le début de ce projet non seulement sur le recrutement des employés aussi sur les mesures de sécurité prises par les entreprises agissant sur le chantier. «Depuis le début de ce chantier, nous avons effectué pas moins de 5 visites de terrain pour voir si les contrats signés avec les employés respectent la législation du travail ou pas en la matière. Nous veillons également régulièrement sur les mesures de sécurité prises pour assurer la sécurité des travailleurs le chantier notamment la mise à leur disposition des équipements de sécurité adaptés au travail qu'ils font dans ce chantier».

L'OMVG INVITÉE À ACCÉLÉRER LE PROCESSUS DE TRAITEMENT DES CONTENTIEUX

Par ailleurs, toujours dans ses recommandations, l'autorité administrative locale, a également plaidé en faveur des populations impactées par ce projet. Faisant état de 282 personnes impactées par le tracé de la ligne d'implantation des pylônes de hautes tensions dans la région dont 261 déjà indemnisées et 21 dont les dossiers font l'objectif d'un contentieux, il a invité les responsables en charge de la résolution de ces cas de contentieux à prendre toutes les dispositions pour une solution durable.

Ceci pour dit-il, permettre un bon déroulement des travaux de ce projet dont la date de livraison des infrastructures est prévue fin 2020. Poursuivant son propos, l'adjoint au gouverneur n'a pas manqué de saluer l'importance de ce projet qui selon lui, «va impacter positivement le cinq (5) communes dans la région par une amélioration des conditions de vie de



la population». En effet, ajoutait-il, «le projet d'électrification des villages traversés par la ligne sur un rayon de 100 km va permettre le développement de l'activité économique au niveau de ces communes». De leur côté, les responsables de la société Aecom, ingénieur conseil a pris l'engagement en la personne de son représentant local à œuvrer pour donner dans les plus brefs délais à la requête de l'autorité administrative locale.

Situé environ 3 km à l'entrée de la commune de Tamba sur la gauche, le site de stockage de matériaux destinés aux chantiers du poste d'interconnexion et de transformateur de Tamba est érigé sur une superficie de trois (03) hectares. Géré par l'entreprise Cegelec Vinci, il comporte outre un vaste espace où est stocké tout le matériel, un bâtiment de huit salles aménagées en bureau, un bloc de deux toilettes, un réfectoire, une cuisine et un poste de gardiennage. S'agissant du poste de transformateurs et d'interconnexion des lignes de hautes tensions venant de Kédougou, Kaolack et Tanaf, il est érigé sur une superficie de huit hectares à 3 Km environ du site de stockage. Sur le chantier, seule une partie des 83 travailleurs annoncés par les responsables sont trouvés sur place.

L'OMVG S'ENGAGE À METTRE À LA DISPOSITION D'UN SITE ÉQUIPÉ À LA POPULATION DE TAMBA

En visite des chantiers dans la région de Tamba hier, les

responsables du Comité national de suivi des travaux du projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) ont annoncé qu'ils vont mettre le site de stockage du matériel aménagé à la disposition des autorités locales à la fin des travaux. Aménagé sur une surface de sur trois (03) hectares à environ 3 km à l'entrée de la commune de Tamba gauche, ce site peut accueillir différentes infrastructures sociales de base notamment une école ou centre de formation pour des jeunes. En effet, il est composé de quatre bâtiments dont le plus grand dispose huit salles érigés en bureau, un bloc de deux toilettes, un réfectoire, une cuisine et un poste de gardiennage tous électrifiés. A côté de cet édifice, se trouve un vase terrain, le tout protégé par un grand mur de clôture. Prenant la parole à la suite de l'annonce de cette nouvelle par Nasser Chekkouri de la société Aecom ingénieur conseil de ce projet de l'Omvg, l'adjoint au Gouverneur de la région charge du développement, Cheikh Ndiaye a annoncé la mise en place prochaine d'un comité en collaboration avec tous les acteurs dont la commune. Selon lui, ce dernier (comité) se chargera de mener la réflexion pour une utilisation plus efficace de cet espace.

LE MAIRE DE SINTHIOU MALEM RÉCLAME LA SUPPRESSION DU PUDC

Le Maire de la commune Sinthiou Malem s'est montré très critique contre le Programme

d'urgence communautaire (Pudc) dont il n'a pas manqué de réclamer d'ailleurs la suppression. Interpelé en marge d'une rencontre avec la délégation du Comité national de suivi des travaux du projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) sur l'impact des programmes de développement de l'Etat dans sa commune, Amadou Saliou Ba a indiqué que sa localité a été mise en marge. Poursuivant son propos, il s'en est ainsi vivement pris au Pudc qui l'avait promis une route qui n'est toujours pas effective.

«Notre commune est l'une des rares au Sénégal à ne pas disposer d'un seul mètre de route bitumée. En 2016, avec le Programme d'urgence communautaire (Pudc) on nous avait fait la promesse de bitumer l'axe Sinthiou Malem - Saré Fare, long de 23 Km mais jusqu'à l'heure où je vous parle, rien n'a été fait. Je n'ai vu aucune trace de goudron. Et depuis lors, c'est silence radio, je n'ai vu aucun responsable du Pudc encore moins l'ombre d'une entreprise. Le Pudc n'a rien fait à Sinthiou Malem. Pour moi, ce programme doit être tout simplement supprimé parce que je ne vois pas son utilité à par des fausses promesses», a fustigé le maire Amadou Saliou Ba. Composée de 87 villages et de 20 Hameaux, la commune de Sinthiou Malem entoure celle de Tamba d'Est à l'Est en passant par le Nord.

NANDO CABRAL GOMIS
(ENVOYÉ SPÉCIAL)

GOUDOMP - PROJET ÉNERGIE DE L'ORGANISATION POUR LA MISE EN VALEUR DU FLEUVE GAMBIE

248 personnes impactées ont reçu 230 millions à Simbandi Brassou

Ousmane Sané, le sous-préfet de l'arrondissement de Simbandi Brassou, situé dans le département de Goudomp (Sédhiou) a salué hier, vendredi 6 septembre, la dimension sociale du projet énergie de l'Omvg. S'exprimant en marge de la dernière journée de visite des installations de ce projet dans sa localité, l'autorité administrative a affirmé que 230 millions ont été injectés dans la prise en charge des personnes affectées.

Le Comité national de suivi des travaux du projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) a clôturé hier, vendredi 6 septembre, sa visite de presse auprès des chantiers de la future ligne d'interconnexion de l'Omvg dans l'arrondissement de Simbandi Brassou, département de Goudomp (Sédhiou). S'exprimant au terme d'une visite du chantier du futur poste d'interconnexion et de transformation de Darsalam, le sous-préfet de l'arrondissement de Simbandi Brassou, Ousmane Sané, a salué la dimension sociale de ce projet énergie de l'Omvg.

En effet, révèle l'autorité administrative locale, l'Omvg a dégagé 230 millions pour la compensation des 248 personnes affectées par le passage de la ligne haute tension d'interconnexion. A ce jour, souligne-t-il, la plupart de ces impactés ont reçus leur indemnisation et il ne reste que 13 personnes qui ne vont pas tarder à rentrer dans leurs foyers. Poursuivant son propos, l'autorité administrative locale a également salué la décision annoncée par l'Omvg d'électrifier des villages se trouvant sur un rayon de 100 km, le long du trajet des lignes de haute tension. En ce sens, affirme-t-il, que cela va contribuer

grandement au renforcement de la sécurité au niveau de ce département en proie aux voleurs de bétail. Auparavant, dans sa présentation des caractéristiques du futur poste d'interconnexion et de transformation de Darsalam, Méliani Abdellader, responsable de la société Aecom, cabinet d'ingénieur conseil, a indiqué que ce poste sera doté de deux transformateurs de 20 mégavolt-ampères pour assurer l'alimentation de la région. Toutefois, il a précisé que cette capacité de ce poste, construit sur une superficie de 2,9 hectares, peut-être étendue à 700 mégawatts dans le cadre d'interconnexion avec le réseau électrique



de la Gambie et de la Guinée-Bissau. Invités à prendre la parole lors de cette visite, des personnes affectées par le projet ont exprimé leur satisfaction de la collaboration avec

l'Omvg. Prenant la parole, Dobassy a affirmé avoir reçu 1,5 millions en guise de compensation pour 40 mètres carrés dans son champ.

Nando Cabral GOMIS

Sq07092019

UNE RÉALISATION QUI PORTE LA SIGNATURE DE L'OMVG

Le poste de Tanaff, une infrastructure vitale pour connecter la Gambie et la Guinée Bissau à travers le Sénégal

L'organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG), qui effectuait une tournée de constatation de l'état des lieux des postes électriques des régions de Kaolack, Kédougou et Tambacounda, a terminé ses visites de chantiers par le Sud du pays. C'est plus précisément le département de Tanaff (région de Sédhiou) qui a accueilli ses responsables. Le poste de Tanaff dispose de deux transformateurs de 20 mégampères qui permettront d'alimenter toute la région avec une capacité de 700 mégawatts extensible.



Le poste de Tanaff est stratégique et est d'un intérêt capital pour les pays membres de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie. Un poste qui a une superficie de 2,9 hectares et qui va relier la Gambie et la Guinée Bissau. « Les travaux de construction du poste de Tanaff ont mobilisé pour le moment 50 Sénégalais et 10 Indiens. Et la date de livraison est fixée en 2020. Actuellement, le niveau

d'exécution des travaux est de 25 % », a expliqué Méliani Abdelkader, responsable de la supervision génie civil du poste de Tanaff. A cet effet, le sous-préfet de Simbanding Brassou s'est réjoui de la réalisation de ce projet dans cette zone enclavée. « Ce projet de l'Omvg est d'une grande utilité pour les populations et pour la région en termes de perspectives. Depuis le début du processus, nous sommes impli-

qués. Et depuis lors, le processus évolue favorablement », a indiqué le sous-préfet M. Ousmane Sané. Il a donné l'assurance que les personnes impactées par le projet dans la région de Sédhiou sont en passe d'être indemnisées. Ces impactés étaient au nombre de 248 dont 13 en cours de régularisation. « Ils ont été recensés et, aux dernières nouvelles, leurs dossiers sont en bonne voie et, incessamment, ils

pourront être payés. Et une enveloppe de 230 millions a été dégagée pour payer tous les impactés de la région », renseigne-t-il.

Par ailleurs, expliquant qu'une insécurité galopante sévit la zone de Sédhiou, frontalière avec la Gambie et la Guinée Bissau, le sous-préfet M. Ousmane Sané estime que ce projet de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie aura un impact positif et contribuera fortement à la

sécurisation de cette région.

Pour rappel, face à la problématique énergétique et la croissance démographique grandissante en Afrique Subsaharienne, les Etats membres de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG) lui ont confié la mise en œuvre d'un projet d'interconnexion de lignes haute tension et l'aménagement d'un barrage hydroélectrique appelé Projet Energie – Interconnexion. Le projet vise à contribuer à la levée des contraintes du sous-secteur de l'électricité dans les pays membres de l'Omvg. Ces contraintes sont constituées par le déficit structurel de la production par rapport à la demande d'électricité ; la forte proportion de l'électricité d'origine thermique qui contribue à nuire à l'environnement ; la faible capacité financière des sociétés nationales d'électricité et l'étendue très limitée du réseau haute tension de transport d'électricité qui constitue un obstacle au développement du potentiel hydroélectrique de la sous-région. **Samba DIAMANKA** (envoyé spécial à Sédhiou)

PROJET D'INTERCONNEXION DE L'OMVG : 989.187 Sénégalais bientôt raccordés au réseau électrique

Les travaux de construction de la ligne d'interconnexion de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie sont dans leur phase active. A termes, ils vont permettre à 989.187 habitants d'être connectés au réseau électrique au Sénégal.

L'Omvg a organisé une visite de terrain sur l'ensemble des sites qui se trouvent sur le territoire sénégalais.

Le projet-énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) avance à petit pas. Il s'agit d'un projet d'interconnexion de 225 KV mis en œuvre dans les quatre pays membres de l'organisation : le Sénégal, la Gambie, la République de Guinée et la Guinée Bissau. Au Sénégal, les principaux sites du projet se trouvent à Kaolack, Kaffrine, Kougheul, Tambacounda, Kédougou, Sédhiou et Ziguinchor. Les Sénégalais bénéficiaires de ce projet, qui va interconnecter les réseaux électriques des quatre Etats membres de l'Omvg grâce à l'aménagement hydroélectrique de Sambagalou, va permettre à 989.187 habitants du territoire sénégalais de bénéficier de l'électricité. Toutes ces populations se trouvent dans les zones traversées par la ligne d'interconnexion longue de 557 km. À Kaolack, première étape de la tournée de presse organisée par l'Omvg, le site de production se trouve précisément dans la commune de Kahone, une localité située à quelques kilomètres de la capitale régionale.

À 10h, après une petite pluie matinale, le soleil commence à distiller ses rayons. La terre est bien arrosée, partout, des flaques d'eau. Cela ne dérange pas pour autant les ouvriers de l'entreprise Kec, maître-d'ouvrage. Ils sont à pied d'œuvre depuis la matinée en attendant l'arrivée du gouverneur et du secrétaire général de l'Omvg, Babacar Ndao. Finalement, c'est l'adjoint du gouverneur chargé du développement, Baboucar Mboundor Ngom qui sera à la tête de la délégation de l'Omvg. Ce projet, selon l'adjoint du gouverneur, «est extrêmement important » pour le Sénégal, mais aussi pour l'ensemble des pays qui partagent l'organisation. A travers cette ligne d'interconnexion, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau et la République de Guinée pourront mettre sur pied un véritable marché d'électricité. Sur le plan local, a-t-il ajouté, les préoccupations liées à l'aménagement du projet sont gérées de façon collégiale. Le représentant du chef de l'exécutif régional se réjouit du degré d'appropriation du projet par les populations. A son avis, pour que ces projets avancent à un rythme rapide, il faut que l'ensemble des acteurs locaux s'impliquent. «Le projet avance à un rythme satisfaisant et nous espérons que les travaux seront livrés dans les meilleurs délais », a rajouté Baboucar Mboundor Ngom. L'achèvement des travaux, répond Nacer Chekkouri, l'ingénieur-conseil de l'entreprise Aecom, est prévu avant la fin de l'année 2020. Au site de Kaolack, l'ensemble du matériel notamment les isolateurs, les câbles, les transformateurs, est déjà sur place. L'ingénieur note que le chantier avance avec un taux d'exécution situé entre 28 et 30%. A Kaffrine, une autre région traversée par la ligne d'interconnexion de l'Omvg, les travaux sont en cours. Cependant, le site qui abrite le poste est inaccessible pour certains véhicules à cause de l'hivernage. L'équipe de l'Omvg a été donc reçue à la Chambre de commerce de la localité pour faire le point sur l'avancée des travaux. L'adjointe au gouverneur de la région, Mme Awa Ndiaye Margot, salue l'état d'avancement de ce grand projet sous-régional. Selon elle, le projet-énergie de l'Omvg sera d'un grand apport pour les populations, que cela soit au Sénégal, en Gambie, en République de Guinée ou en Guinée-Bissau. Le projet énergie de l'Omvg a été lancé depuis 2017.

Aujourd'hui, il est entré dans la phase de réalisation avec le démarrage des travaux dans tous les pays membres.

1.141 à Kaffrine

Le nombre de personnes impactées par le projet-énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omvg) est plus important à Kaffrine qu'à Kaolack. Dans cette région, 1.141 personnes impactées ont été décomptées. D'après l'adjointe au gouverneur chargée du développement, Awa Ndiaye Margot, 690 personnes ont déjà reçu leur indemnisation pour un montant de 130,9 millions de FCfa, soit 60% du montant total dédiée à la région.

311 personnes impactées recensées à Kaolack

Dans la région de Kaolack, 311 personnes ont été impactées par les travaux du projet d'interconnexion du réseau électrique 225Kv de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie. L'adjoint au gouverneur chargé du développement, Baboucar Mboundor Ngom informe, par ailleurs, que les questions liées aux indemnisations des personnes impactées sont déjà réglées. Cependant, il reste encore 20 cas à traiter.

Toutefois, le secrétaire général de l'Omvg, Babacar Ndao promet que tous les impactés du projet seront indemnisés. Une enveloppe de 20 milliards de FCfa a été dégagée rien que pour régler cette question.

Pour le Sénégal, le montant est de 9 milliards de FCfa.

Aliou Ngamby NDIAYE, 4 septembre 2019

POSTE DE TRANSFORMATION DE TANAFF : Les travaux exécutés à hauteur de 25%.

L'arrondissement de Simbandi Brassou, région de Sédhiou, abrite un poste de transformation dans le cadre du projet énergie de l'Omgv. ***L'infrastructure sera livré en 2020.***

A l'instar des autres postes de transformation du projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (Omgv), celui-ci de Tanaff sera livré avant la fin de l'année 2020.

La délégation de l'Omgv, qui a entamé une tournée dans les différents sites et postes de ce grand projet d'interconnexion, a terminé son périple par Tanaff vendredi dernier. Cette localité située dans le département de Goudomp (région de Sédhiou) abrite un poste d'une «capacité de transit de 700 mégawatts» avec des possibilités d'extension.

Sa particularité, selon l'ingénieur en génie civil responsable de la supervision, Meliani Abdelkader, est qu'il va relier le Sénégal, la Gambie et la Guinée-Bissau. Les travaux du site sont exécutés à hauteur de 25%. L'entreprise Aecom Canada, chargée de l'exécution du chantier, tient au respect du délai de livraison. Sur le site, 60 ouvriers dont 50 Sénégalais et 10 Indiens sont à l'œuvre. Les excavations faites, les travaux de fondation sont en cours. Lors de la visite de la délégation de l'Omgv, le responsable de l'hygiène, de la sécurité et de l'environnement (Hse) demande aux gens de ne pas s'approcher des concaves à cause des risques de glissade. A l'intérieur du poste, la sécurité est de mise.

Avant chaque visite, le responsable Hse donne les consignes nécessaires. Le site est bien aménagé. Les deux transformateurs sortent de terre. Quelques mètres après, se trouve la salle de commande. La maison de l'exploitant est contiguë à cette salle. L'essentiel du matériel, informe M. Abdelkarim, est déjà sur place. Le reste se trouve à Tambacounda et sera bientôt convoyé à Tanaff.

Au niveau local, les populations attendent beaucoup de ce projet énergie de l'Omgv.

D'après le sous-préfet de l'arrondissement de Simbandi Brassou où se trouve le poste de transformation, « le projet est une grande opportunité pour la région, mais également pour les populations en termes de perspectives et de possibilités d'accès à l'énergie ». « Depuis le début du processus, nous sommes impliqués. Nous sommes au cœur », a-t-il informé.

Le maire Malamine Cissé estime que ce projet de la ligne d'interconnexion de l'Omgv va sortir Simbandi Brassou des ténèbres.

230 millions de FCfa distribués à 248 personnes impactées

Le vieux Diao Doba Ciré, impacté par le projet de la ligne d'interconnexion de l'Omgv, ne cache pas sa joie. Il s'exprimait au nom des personnes impactées de la commune de Dioudoubou. A lui seul, il a reçu 1,5 million de FCfa de compensation. La ligne électrique qui va au poste de transformation de Tanaff est passée dans son champ sur 40 mètres. Il affirme que l'enveloppe reçue répond largement à ses attentes. «D'ici plusieurs années, je n'oublierai pas ce projet de l'Omgv. Les personnes impactées n'attendaient pas à une telle compensation», a-t-il dit devant le Sous-préfet, Ousmane Sané, et le maire de Dioudoubou, Ibrahima Djité. Une somme globale de 230 millions de FCfa a été distribuée aux 248 personnes impactées de la région de Sédhiou, informe le sous-préfet de Simbandi Brassou.

De notre envoyé spécial à Tanaff, Aliou Ngamby NDIAYE, 9 septembre 2019

Electrification : Le poste électrique de Kaolack livré au premier trimestre 2020

Par: Mohamed Rassoul GUEYE - Seneweb.com | 02 septembre 2019

Electrification : Le poste électrique de Kaolack livré au premier trimestre 2020

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet "énergie OMVG", l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG) a entamé, ce lundi, une visite pour faire l'état des lieux des postes de Kaolack, Tambacounda, Kédougou et Tanaff. Pour cette première étape, les responsables étaient au poste électrique de Kaolack, et sur le site d'installation des pylônes à Tambacounda.

« Le projet énergie a deux volets. Il y a un volet qui est le barrage de Samba Ngalou qu'on est en train de démarrer à Kédougou. C'est un barrage avec un réservoir d'eau qui a, à peu près, 3 milliards de mètres cubes d'eau et qui va injecter 128 mégawatts d'énergie dans le réseau », a, de prime abord, précisé Ababacar Ndao, Secrétaire Général de l'OMVG.

Dans le même registre d'idées, il ajoute : « Nous avons aussi le volet d'interconnexion qui est composé d'une ligne de transmission qui a une longueur de 1 700 kilomètres et qui relie les réseaux des quatre pays membres (Sénégal, Guinée Bissau, Guinée Conacry, Gambie) avec 15 postes haute tension le long de ce réseau ».

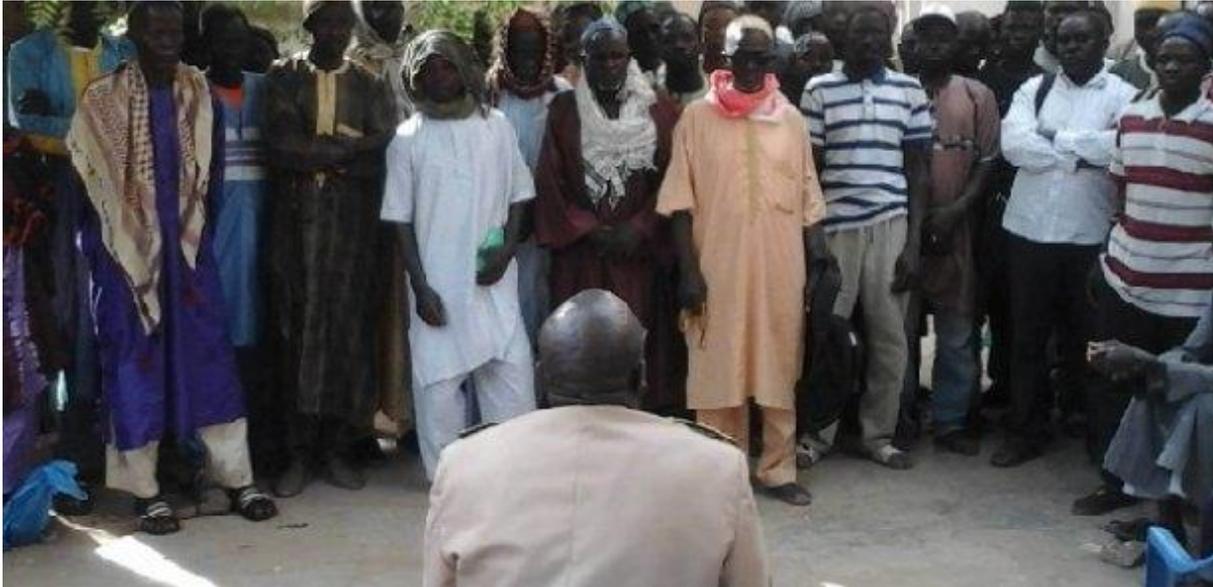
« Pour le Sénégal, on a le poste de Kaolack, de Tambacounda, de Kédougou, et de Tanaff, et on est en train de voir si on ne peut pas ajouter un autre poste qui sera le poste de Kounghoul. Et pour ce projet, nous avons des bailleurs de fonds assez costauds, plus les Etats qui financent le volet environnement, social et les indemnités », renseigne M. Ndao.

Concernant la date de livraison du chantier de Kaolack, le secrétaire général de l'OMVG a donné rendez-vous à la fin du premier trimestre de 2020. Cependant, il précise : « Nous aurons terminé quand nous réaliserons les 1 700 kilomètres de ligne et les 15 postes que nous comptons terminer à la fin de l'année 2020 ».

S'agissant du taux d'exécution, il explique : « nous sommes sur quatre pays, et sur certains pays comme le Sénégal, on est assez avancé en ce qui concerne la ligne, car dans la zone de Tamba, il y a des pylônes qui sont déjà debout. Sur les autres pays, les postes et les lignes ont été démarrés. Cependant, il précise que les niveaux sont différents. Et c'est pour cela que les dates de livraison sont différentes.

De son côté, Nasser Choukouri, ingénieur conseiller à AECOM a renseigné que 164 pylônes ont été mis debout sur 447. Et la distance entre les pylônes est de 400 mètres. Ils doivent être installés de Kaolack à Tamba.

Projet « Energie OMVG » : Les impactés de Ségou indemnisés



L'équipe de l'organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG) était aujourd'hui dans la région de Kédougou dans la commune de Dindifelo plus précisément à Ségou.

Ce, pour procéder à l'indemnisation des personnes impactées par le projet « Energie OMVG ».

« En 2017, nous étions venus faire une enquête parcellaire pour voir les personnes affectées par le projet (Pap). Et nous sommes venus pour procéder à l'indemnisation. Les travaux ont démarré et la ligne va traverser le village, car ce site est stratégique pour nous », explique Dior Mbacké Dia.

Cette dernière précise que les travaux et les chantiers ont démarré mais les populations et les autorités ne sont presque pas au courant. « C'est dans ce sens que nous voulons montrer ce que nous faisons. Et c'est pour cela que nous sommes venus avec la presse pour relever la dimension humaine, sociale, et environnementale du travail », dira-t-elle. S'agissant de l'indemnisation, Dior Mbacké explique qu'ils recensent les pertes pour faire un plan d'action de réinstallation (Par). « Après, on se fonde sur les lois du pays pour les indemniser. Et on fait tout ce que la loi dit dans ce sens. Cependant, on a enregistré des cas d'omissions présumées ou des personnes qu'on arrive pas à contacter», confie-t-elle.

La chargée de communication du projet « Energie OMVG" a également précisé qu'il n'y a qu'une seule possibilité de perte définitive d'une terre : « Les pertes définitives de terre que nous enregistrons, c'est seulement sous les pylônes. Et c'est une superficie de 36 mètres carrés qui est perdue. Sinon, c'est des pertes temporaires.

C'est à dire le temps qu'on termine nos installations » Toujours sur la question des indemnisations, Mme Dia de renseigner que pour la région de Kédougou, 26 impactés ont été dénombrés dont 15 dans la localité Ségou. Et une enveloppe de 6 691 920 Fcfa a été décaissée pour les impactés de la région.

Energie OMVG : Tamba, un poste stratégique pour l'interconnexion



Energie OMVG : Tamba, un poste stratégique pour l'interconnexion

L'organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG) était ce mercredi dans la région de Tambacounda. Ce, pour visiter le poste d'interconnexion devant relier Kaolack et Kolda dans le cadre du projet « Energie OMVG » « Nous sommes sur le site de Tamba. Ce site est financé par l'Agence française de développement (AFD), le Banque africaine de développement (BAD) et le Fonds koweïtien. Il est sur une superficie de 9 hectares. Actuellement, les matériels d'approvisionnement du site sont sur place », a précisé d'emblée Nasser Choucri, ingénieur conseiller du projet. Selon lui, aujourd'hui, il y a 83 travailleurs sur le site. « Le poste de Tamba est un poste très sensible. Et il faudra le finir en 2020. La capacité de ce poste est de 40 Kv. A partir de ce poste, les villages environnants seront électrifiés. Cela va commencer de 10 à 100 kilomètres.

La particularité de ce poste de Tamba est qu'il y a plusieurs lignes qui s'y connectent comme les lignes de Kolda, Kaolack, Kédougou » ; informe- t-il. « Le projet énergie de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie est un projet qui représente une importance capitale à nos yeux, nous du côté administratif suivi des projets et programmes. S'il en est ainsi, c'est bien parce que nous avons considéré que c'est un projet qui est en phase avec les politiques publiques développées par l'Etat.

Ensuite c'est un projet qui vise à soulager la population en termes d'accès à l'électricité », s'est réjoui Cheikh Ndiaye, adjoint au gouverneur de la région de Tambacounda.

En ce qui concerne les indemnités, il renseigne : « cinq communes du département sont concernées et les personnes impactées sont au nombre de 282. Les 260 ont déjà reçu leur indemnisation ». Cependant, il précise que 21 personnes ont des plaintes de réclamations qui sont en cours de traitement au niveau du chef d'antenne qui est à Tamba.

« Je pense que dans les jours à venir, une solution sera trouvée pour ces cas afin que le projet puisse se dérouler dans les meilleures conditions », rassure l'adjoint au gouverneur.

Poste électrique de Tanaff (Sedhiou) : 40 méga ampères avec une capacité de transit de 700 mégawatts extensible

L'organisation pour la mise en valeur du Fleuve Gambie a bouclé sa tournée de constatation de l'état des lieux des postes électriques de Kaolack, Kédougou et Tamba. Pour cette dernière étape, l'équipe du programme « Energie OMVG » était au poste électrique de Tanaff. « Le poste de Tanaff a deux transformateurs de 20 méga ampères, pour assurer l'alimentation de la région avec une capacité de transit de 700 mégawatts extensible.



La particularité de ce poste, est qu'il va relier deux pays frères, en l'occurrence la Gambie et la Guinée Bissau. Et ce poste est construit sur une superficie de 2,9 hectares », renseigne Méliani Abdelkader, responsable de la supervision génie civil du poste de Tanaff. Cependant, M. Abdelkader a informé que les travaux de construction du poste de Tanaff a mobilisé pour le moment 50 sénégalais et 10 Indiens. Et la date de livraisons fixée en 2020. Actuellement, le niveau d'exécution des travaux est de 25%. De son côté, Ousmane Sané, sous-préfet de Sinbandi Brassou, a salué l'initiative de l'OMVG : « Ce projet est une grande opportunité pour les populations et pour la région en termes de perspective.

Depuis le début du processus, nous sommes impliqués. Et depuis lors, le processus évolue. Par rapport à l'indemnisation des personnes impactées par le projet, il renseigne qu'au niveau régional, ils sont au nombre de 248, dont 13 en cours de régularisation. « Ils ont été recensés et au dernière nouvelle, leurs dossiers sont sur la bonne voie, et qu'incessamment ils pourront être payés. Et une enveloppe de 230 millions a été dégagée pour payer tous les impactés de la région », dit-il. En outre, le sous-préfet de Simbandi Brassou a soutenu que ce projet peut contribuer à la sécurisation de la population contre mais les agressions, le vol de bétail qui est un phénomène très sérieux dans cette zone qui a une frontière avec la Guinée Bissau.

Mohamed Rassoul GUEYE - Seneweb.com

PROJET ENERGIE OMVG

Un éléphant blanc devenu réalité

700 millions de dollars de financement, huit bailleurs, 1 700 km de ligne interconnectée...

Voilà les ambitions "monstrueuses" du projet énergétique de l'Omvg (Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie). En tournée dans les localités abritant les chantiers, il a été constaté que le projet prend de plus en plus forme.



Vue aérienne du projet "Sambangalou"

■ MOR AMAR

10h à Kahone. Ciel partiellement dégagé ; 34 degrés au thermomètre de la météo nationale. Casquette bien vissée sur la tête, les membres de la délégation de l'Omvg (Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie) franchissent le seuil du poste de stockage du matériel. Un vaste hangar où s'étalent, à perte de vue, divers matériels : câbles, fibres optiques, pylônes, isolateurs... Tout pour transformer un vieil "éléphant blanc", en l'occurrence le projet énergie-interconnexion de l'organisation susvisée, en réalité.

Un projet gigantesque qui, à terme, reliera les réseaux électriques de la Gambie, de la Guinée-Bissau, de la Guinée et du Sénégal. Soit 1 700 km de ligne interconnectée,

pour un budget total de 722 millions de dollars, environ 361 milliards de francs Cfa. Pour y arriver, il a fallu de l'audace, de la détermination, mais aussi des partenaires techniques et financiers décidés à mettre leurs billes.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'engouement n'a pas manqué du côté de ces bailleurs de fonds. Au total, ils sont au nombre de 8, dont la Banque africaine de développement, la Banque mondiale, la Banque européenne d'investissement, la Banque islamique de développement, l'Agence française de développement, la Banque ouest-africaine de développement. Même le Koweït et les Allemands ont répondu à l'appel des pays membres.

De quoi ravir le secrétaire général de l'Omvg, le Sénégalais Ababacar

Ndao. Il revient sur la complexité du projet : "Il y a 15 postes à ériger, 8 bailleurs qui interviennent, plusieurs lots avec différentes entreprises... Ce projet sera un important levier de développement qui va booster toute l'économie de cette zone."

Vingt ans durant, les Etats ainsi que les populations l'ont attendu. "Enfin, on y est presque", se réjouit le représentant de l'ingénieur (l'Américain Aecom) sur la route de Tambacounda. Nasser Chekkouri : "C'est vrai que ce projet était en gestation depuis très très longtemps. Moi-même j'en entends parler depuis des années. Mais là, c'est presque fait. Au plus tard, il sera livré au mois de mars 2020 (pour ce qui est de la phase concernant le Sénégal)." Pour le reste, rendez-vous est fixé en fin 2020.

REPORTAGE

A quelques kilomètres de Tambacounda, du côté droit de la route nationale, sont debout les pylônes s'étendant sur 35 mètres de long, pour une surface de 60 mètres carrés environ par pylône. A ce jour, l'entreprise indienne Kec qui s'active sur cet axe Kaolack - Birkilane - Tamba a déjà réalisé 248 fondations, 164 pylônes achevés sur un total de 447 à intervalle de 400 m.

Des retards dans la mise en œuvre

Ainsi, "Sambangalou" n'est plus un simple rêve. Il prend bien forme. Mais malgré les avancées notoires, force est de constater que pour un programme lancé depuis 2017, et qui doit se terminer en 2020, quelques retards ont été enregistrés dans la mise en œuvre. Encore une fois, les lenteurs administratives ont été déplorées.

Mais, aujourd'hui, tout semble derrière. On oublie lenteurs, lourdeurs et on met les bouchées doubles pour ne pas rater le rendez-vous de mars 2020. L'ingénieur-conseil rassure : "Nous allons doubler le personnel, le matériel, nous allons tout mettre en œuvre, parce qu'un retard aurait des conséquences. Nous ne pouvons pas nous le permettre."

Revenant sur le retard, M. Ndao se veut rassurant. "On ne peut ni affirmer qu'il y a retard ni l'infirmer. Sur un projet d'une telle dimension, cela ne peut manquer. Il faut savoir que c'est un projet partagé entre 4 pays qui n'ont pas la même tradition administrative, huit bailleurs de fonds différents, plusieurs impactés. Cela nous a pris un peu de temps. Mais c'est maintenant derrière nous", se réjouit le spécialiste qui capitalise plusieurs années d'expériences à l'Omvs comme à l'Omvg.

A termes, le projet Energie-interconnexion réussira là où les Etats ont jusque-là échoué sur le plan institutionnel. En effet, depuis Mathusalem, des experts ont défendu la pertinence de fusionner les deux organisations assurant la mise en valeur des fleuves Sénégal et Gambie. Mais en vain ! Pour le moment, cela ne semble même pas être la préoccupation des politiques, malgré les nombreux avantages en termes d'économie et de ressource.

Mais, aujourd'hui, grâce aux réseaux interconnectés des deux organisations, la collaboration devient inéluctable. Ababacar Ndao explique : "C'est un réseau qui va nous interconnecter avec le réseau de l'Omvs déjà existant. A partir du poste de Bakel, nous allons être en liaison avec le réseau Omvs qui relie le Sénégal, le Mali et la Mauritanie."

Mieux, grâce au projet Energie, les pays membres de l'Omvg pourront également être interconnectés avec le réseau de Clsg (Côte d'Ivoire, Liberia, Sierra Leone, Guinée). En effet, de l'avis toujours du secrétaire général, le présent réseau interconnecté va permettre de réunir beaucoup de pays de l'Afrique de l'Ouest. Ainsi, "du Sénégal, on pourra profiter de l'énergie produite en Côte d'Ivoire et vice-versa".

Saluant l'état d'avancement des travaux et l'engagement des différentes parties prenantes, le représentant du gouverneur de Kaolack, Babacar Moundor Ngom, salue l'initiative : "C'est un projet extrêmement important qui va permettre de régler, en partie, les problèmes d'énergie au Sénégal. Au niveau local (région de Kaolack), les préoccupations sont gérées de façon collégiale par un comité local de suivi présidé par le gouverneur lui-même." Relativement aux retombées, plusieurs ouvriers sont originaires de la région, selon le gouverneur.

En plus, se réjouit M. Ngom, "tous les villages traversés seront électrifiés. Comme vous le savez, l'électrification rurale est une des priorités du gouvernement. Cela va nous permettre d'atteindre nos objectifs en la matière". Quant au lancinant problème des indemnités, le gros du travail a déjà été fait, si on l'en croit. En tout, 311 personnes affectées par le projet sont déjà entrées dans leurs fonds. Vingt autres cas qui se sont signalés tardivement sont en train d'être étudiés.

Idem pour Kaffrine qui a été la deuxième étape de la visite de l'Omvg et où les autorités déconcentrées ont également salué l'état d'exécution des travaux. Pour l'ingénieur-conseil, ils en sont à plus de 25 % de réalisation, dans cette phase où il ne reste que la construction. ■